

# TALIS en bref

Enquête internationale sur l'enseignement  
et l'apprentissage

*TALIS 2018 en  
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  
Devenir enseignant - N°3*



Teaching  
And  
Learning  
International  
Survey

**TALIS** - *Teaching And Learning International Survey* - est la première enquête internationale qui se centre sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage en donnant la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement.

### *TALIS EN QUELQUES MOTS*

- ⇒ TALIS est la première enquête internationale sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage.
- ⇒ Cette grande enquête est organisée par l'OCDE tous les 5 ans depuis 2008. En 2018, 48 pays ont participé et la Fédération Wallonie-Bruxelles y prenait part pour la première fois.
- ⇒ TALIS donne la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire. Les pays ont aussi la possibilité d'étendre l'enquête aux enseignants et aux chefs d'établissement de l'enseignement primaire et/ou des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés de l'enseignement secondaire. Les trois populations sont étudiées séparément. La FW-B n'a pas participé à ces options.
- ⇒ En FW-B, un échantillon représentatif de 120 écoles secondaires a été constitué par un organisme international certifié, et dans chacune, 20 enseignants du 1<sup>er</sup> degré ont été tirés au sort.
- ⇒ Le chef d'établissement et les 20 enseignants ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 45 minutes.
- ⇒ Les données sont publiées en deux vagues : juin 2019 et mars 2020.

### *PRÉAMBULE*

**Les données TALIS ont été récoltées en 2018, avant la mise en œuvre progressive du Pacte pour un Enseignement d'excellence.** Depuis 2018, différentes mesures d'importance ont déjà été initiées, les écoles ont entamé des changements importants et de nouvelles dynamiques se sont amorcées au sein des établissements. Ces données constituent une prise de mesure initiale permettant, au fil des éditions de l'enquête, et en synergie avec d'autres outils d'évaluation, d'estimer l'ampleur des changements opérés.

**L'enquête TALIS 2018 est aussi antérieure à la crise sanitaire de la Covid-19** qui, nous le savons, aura modifié fortement l'organisation de la vie scolaire en FW-B et ailleurs. À cet égard aussi, les résultats TALIS constituent une mesure initiale, et notamment la mesure des défis que tous les acteurs de l'enseignement s'attèlent depuis lors à relever afin d'offrir le meilleur enseignement possible à tous les élèves en ce contexte de crise.

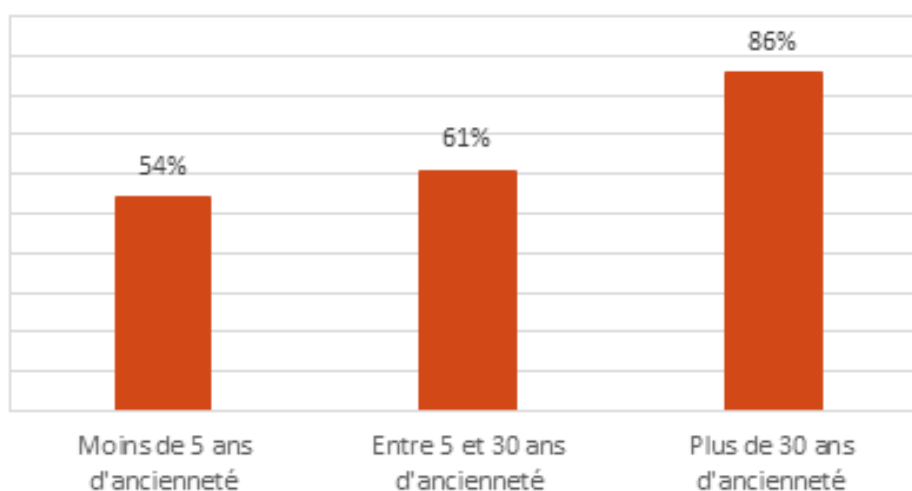
### ***EN BREF ...***

- ⇒ L'enseignement a été un premier choix de carrière pour 62% des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire en moyenne. C'était davantage le cas pour les plus anciens et c'est moins le cas parmi les enseignants les plus jeunes (54% chez ceux qui ont moins de 5 ans d'ancienneté).
- ⇒ C'est avant tout l'utilité sociale du métier qui a motivé la plupart des enseignants à entrer dans la profession : avoir la possibilité de jouer un rôle dans le développement des jeunes et apporter sa contribution à la société.
- ⇒ La perception de la valorisation du métier d'enseignant dans la société ne constitue pas une motivation à devenir enseignant.
- ⇒ 78% des enseignants du 1<sup>er</sup> degré ont un diplôme de niveau bachelier et 96% ont une qualification pédagogique.
- ⇒ La formation initiale des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire remplit partiellement ses objectifs sur une série de points (pédagogie, pratiques de classe, didactique), mais présente des lacunes sur d'autres aspects tels que l'utilisation des TIC dans l'enseignement, l'enseignement en milieu multiculturel ou plurilingue et la transition primaire-secondaire.
- ⇒ La moitié des enseignants en place n'ont pas bénéficié d'un accompagnement à leur entrée en fonction.
- ⇒ La pratique du mentorat est peu développée en FW-B : seuls 9% des enseignants avec 5 ans d'ancienneté maximum en bénéficient. Ce pourcentage est nettement inférieur à celui observé en Angleterre, en Communauté flamande et aux Pays-Bas où il avoisine les 40%.
- ⇒ Les jeunes enseignants sont professionnellement plus satisfaits que leurs collègues plus expérimentés mais se sentent moins efficaces.

## **L'ENSEIGNEMENT, DE MOINS EN MOINS UN PREMIER CHOIX DE CARRIÈRE**

Pour 62% des enseignants de la FW-B, l'enseignement est un premier choix de carrière. Il s'agit davantage d'un premier choix pour les femmes (66%) que pour les hommes (54%), pour les enseignants plus anciens que pour les jeunes (figure 1). En effet, l'enseignement était un premier choix de carrière pour 86% des enseignants ayant aujourd'hui plus de 30 ans d'ancienneté alors qu'il ne l'est que pour 54% des enseignants novices (maximum 5 ans d'ancienneté).

**Figure 1 – Pourcentage d'enseignants de la FW-B qui déclarent que l'enseignement est leur premier choix de carrière, en fonction de l'ancienneté**



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

## **DEVENIR ENSEIGNANT, UN CHOIX POSITIF**

Comme dans de nombreux autres pays, les enseignants ont choisi cette fonction avant tout pour des raisons d'utilité sociale. L'importance de ces motivations d'utilité sociale est d'autant plus marquée qu'il s'agit d'un premier choix de carrière pour les enseignants. Les motivations plus personnelles telles que la stabilité de l'emploi, du revenu et de la carrière sont également présentes, mais dans une moindre mesure. Par ailleurs, l'idée selon laquelle on devient d'abord enseignant en raison de la facilité des horaires est infondée, puisque la conciliation entre l'emploi du temps d'enseignant et la vie privée est la motivation la moins invoquée par les enseignants.

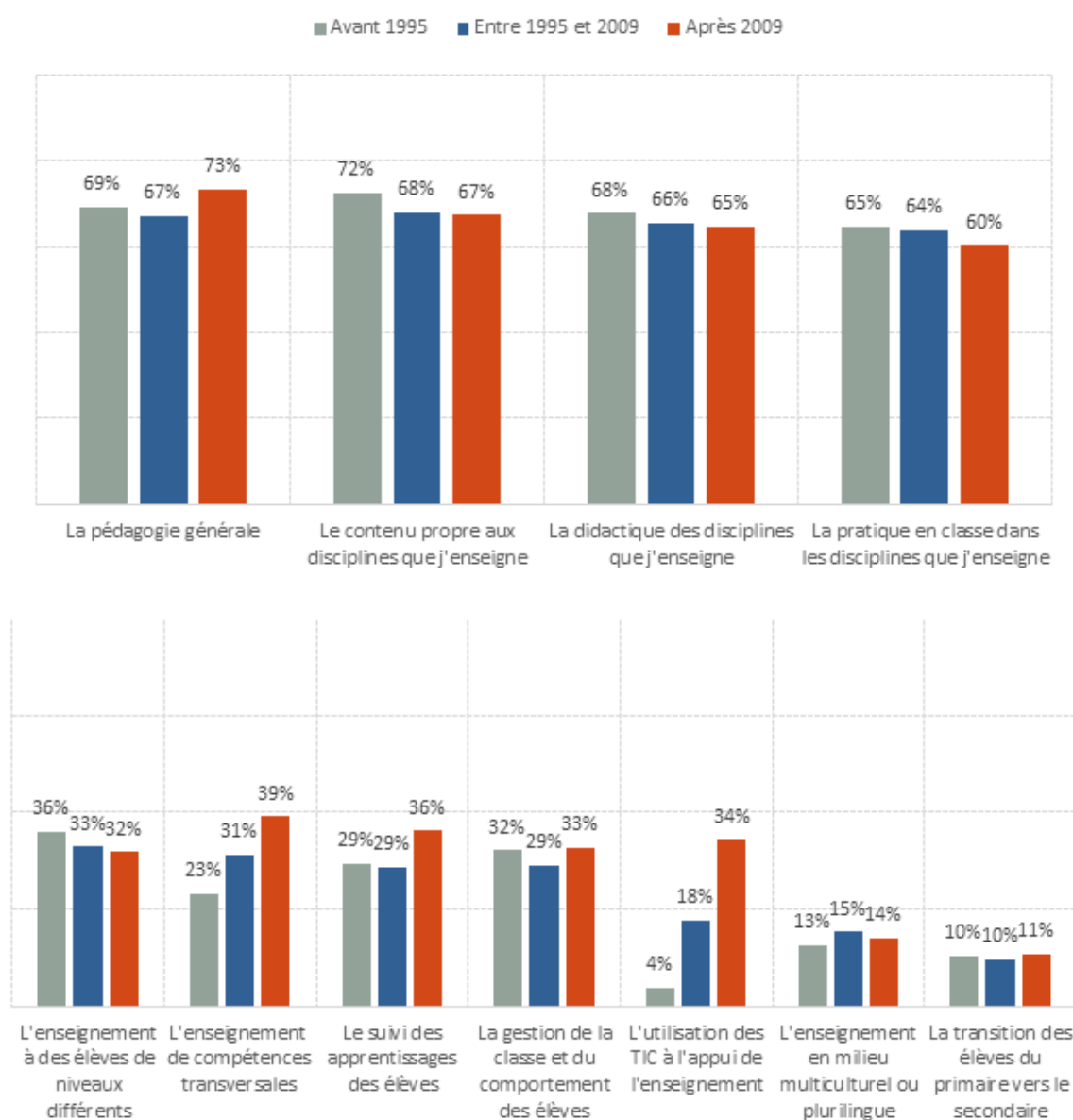
## **UNE FAIBLE VALORISATION DU MÉTIER... UN FREIN POUR LES JEUNES ?**

La valorisation du métier d'enseignant dans la société ne semble pas constituer une motivation à devenir enseignant dans la mesure où peu de jeunes enseignants (8%) pensent que le métier d'enseignant est valorisé dans la société, que les enseignants sont valorisés dans les médias (8%), que l'opinion des enseignants est valorisée par les décideurs politiques (8%) ou encore que les enseignants peuvent influencer les politiques éducatives (10%). Cette image extrêmement négative du métier pourrait constituer un frein important à se lancer dans le métier d'enseignant et à y rester.

## UNE FORMATION INITIALE PAS SUFFISAMMENT COMPLÈTE

La majorité (78%) des enseignants du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire ont un diplôme de niveau bachelier et 96% ont une qualification pédagogique. La plupart d'entre eux ont reçu une formation à la pédagogie générale, à la pratique en classe, à la didactique et aux contenus matières mais beaucoup plus rarement à l'utilisation des TIC à l'appui de l'enseignement, à l'enseignement en milieu multiculturel ou plurilingue ou encore à la transition primaire-secondaire. Sur de nombreux aspects, les enseignants plus récemment diplômés ne s'estiment pas mieux préparés que leurs collègues plus âgés (figure 2). Les seules différences concernent l'enseignement des compétences transversales et l'utilisation des TIC à l'appui de l'enseignement pour lesquels le niveau de préparation est meilleur aujourd'hui qu'hier. Malgré tout, ce ne sont environ qu'un tiers des enseignants formés récemment qui se sentent bien préparés dans ces domaines.

**Figure 2 – Pourcentage d'enseignants qui déclarent avoir été bien ou très bien préparés dans les domaines suivants lors de leur formation initiale, selon l'ancienneté du diplôme**

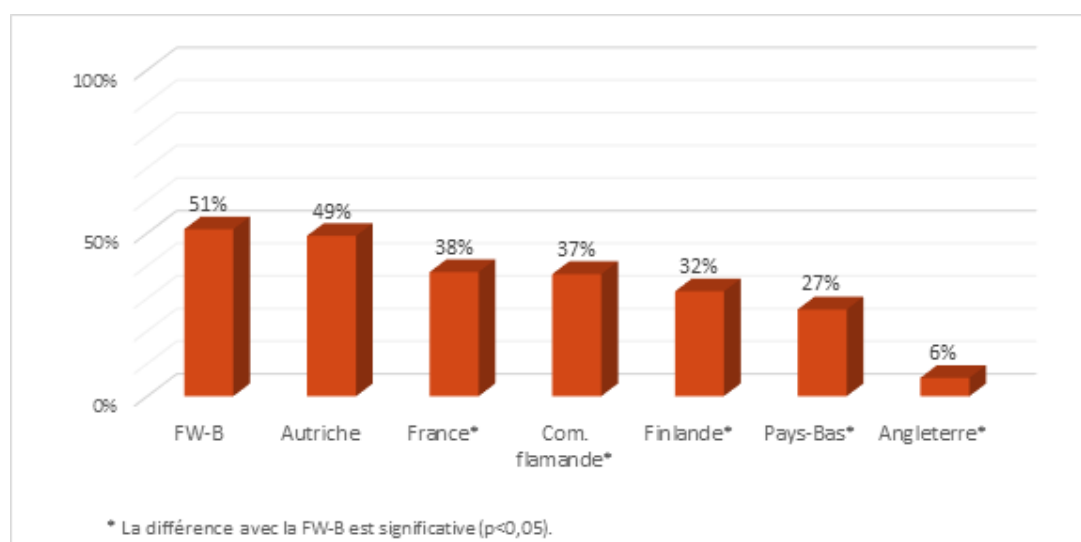


Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

## DES JEUNES ENSEIGNANTS PEU ACCOMPAGNÉS

En FW-B, malgré la mise en place de dispositions légales pour l'accompagnement des nouveaux enseignants (article 73 bis du décret Mission – février 2016), 40% des enseignants ayant pris leur fonction dans les deux années qui précèdent l'enquête déclarent n'avoir bénéficié d'aucun accompagnement lors de leur premier poste ou lors de leur entrée dans l'école. Ils sont 51% dans ce cas si l'on prend en compte l'ensemble des enseignants. En matière d'accompagnement, la FW-B est à la traîne : cette pratique est plus répandue dans les autres pays (figure 3). Les directeurs se montrent, par contre, plus optimistes puisque 97% affirment qu'un accompagnement de type informel ou formel existe dans leur école. Lorsqu'un accompagnement est mis en place, c'est le plus souvent sous la forme d'une présentation générale ou administrative de l'établissement, de réunions planifiées ou d'un encadrement avec le chef d'établissement et/ou un enseignant expérimenté. Le mentorat est une pratique peu courante en FW-B. Si 9% des enseignants avec 5 années d'ancienneté maximum et 16% des très jeunes enseignants (2 ans d'ancienneté maximum) en bénéficient, ce pourcentage est nettement inférieur à celui observé en Communauté flamande, aux Pays-Bas ou encore en Angleterre.

**Figure 3 – Pourcentage d'enseignants qui déclarent ne pas avoir été accompagnés à leur entrée en fonction**



Sources : OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège



## Contacts

Valérie Quittre - Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement – ULiege :

[v.quittre@uliege.be](mailto:v.quittre@uliege.be)

Michèle Mombeek – Direction des Relations internationales – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

[michele.mombeek@cfwb.be](mailto:michele.mombeek@cfwb.be)

Quentin David – Direction générale du Pilotage du Système éducatif – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

[quentin.david@cfwb.be](mailto:quentin.david@cfwb.be)

## Sites TALIS

TALIS en FWB : <http://www.talis-fwb.be> - [www.enseignement.be/talis](http://www.enseignement.be/talis)

TALIS en Communauté flamande : <http://talis2018.be>

TALIS international : [www.oecd.org/education/talis](http://www.oecd.org/education/talis)

